UNE ŒUVRE D'ART SPOLIÉE PAR LES NAZIS CONSERVÉE À LA BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE BELGIQUE : LA RESTITUTION DE LA *VUE DU KATTENBERGHOF À ANVERS* PAR GILLIS NEYTS

Robert Nouwen & Sarah Van Ooteghem

Abstract: On 6 November 1978, the Royal Library of Belgium purchased through the Amsterdam affiliated society of Sotheby's the drawing *View of the Kattenberghof in Antwerp with horsemen in the foreground* from the hand of the seventeenth-century Brussels artist Gillis Neyts. As this drawing after the Second World War was traded several times by this auction house, there was no reason to suspect that the drawing on 15 March 1939 was stolen by the Sipo-SD (Sicherheitspolizei-Sicherheitsdienst) from Dr. Arthur Feldmann, a Jewish art collector from Brno in the Czech Republic today. Elke Sleurs, Secretary of State, responsible for the art collections of the federal scientific institutions, is now following the advice of the Royal Library of Belgium in order to refund the drawing to its rightful heirs, represented by Mr Uri Peled Feldmann. The present text gives account of the historical context and the reasons for this refund.

INTRODUCTION

Le 6 novembre 1978, la Bibliothèque royale de Belgique faisait l'acquisition, par le biais de la filiale amstellodamoise de Sotheby's, d'un dessin représentant un paysage, à la technique extrêmement raffinée, de la main de l'artiste bruxellois Gillis Neyts : *Vue du Kattenberghof à Anvers avec cavaliers à l'avant-plan*, inventaire F 27821.[1] Ce dessin ayant fait l'objet de plusieurs transactions effectuées après la guerre par la maison de vente, rien ne laissait supposer qu'il avait été dérobé par la Sipo-SD (Sicherheitspolizei-Sicherheitsdienst) le 15 mars 1939

(1) Plume et encre brune sur vélin, 179 × 140 mm, signé dans le coin inférieur droit à la plume et encre brune : *g.nÿts.f.* Au verso : numéroté à la plume et encre burne : *3.6.* Marque de Wladimir Nikolaevitch Argoutinsky-Dolgoroukoff à l'encre noire (Lugt 2602d). Au verso : marque de la KBR à l'encre bleue (Lugt 260). Le dessin a été publié en tant que pièce de la collection du Cabinet des Estampes de la Bibliothèque royale de Belgique dans : P. Gustot, *Gillis Neyts, un paysagiste brabançon en vallée mosane au XVII^e siècle* (Namur : Société archéologique de Namur, 2008), cat. D19. Expositions : *Niederländische kunst aus dem goldenen Jahrhundert. Gemälde und Zeichnungen im Umkreis grosser Meister aus der Sammlung F.C. Butôt*, Salzburg (Museumpavillon im Mirabellgarten) & Münster (Landesmuseum für Kunst und Kulturgeschichte) 1972-1973, Sankt Gilgen, 1972, 98-99 ; L. J. Bol, *Hollandse en Vlaamse kunst uit de 17e eeuw : hoogtepunten van minder bekende meesters. Schilderijen en tekeningen uit de verzameling F.C. Butôt* (Rotterdam : Museum Boijmans Van Beuningen, 1973), Sankt Gilgen, 1973, 100-01.

 DOI 10.1484/J.IMA.5.113267

au Dr. Arthur Feldmann, un collectionneur d'art juif de Brno (dans l'actuelle République tchèque). Le dessin en question est un exemple typique d'une œuvre d'art spoliée, c'est-à-dire une œuvre que les Nazis se sont appropriée illicitement et en contradiction avec l'art. 56 de la Conférence de Paix de La Haye.[2]

Gillis Neyts[3] est né probablement à Overijse, près de Bruxelles, à la fin des années 1610 ou au début des années 1620.[4] Nous supposons – sur base d'éléments stylistiques qui lui sont propres – qu'il a suivi sa formation auprès du paysagiste anversois Lucas van Uden (1595-1672), mais nous n'en avons pas la preuve. En revanche, nous savons qu'il s'est marié à Anvers en 1643. En 1647-1648, Neyts apparaît dans la liste des membres de la Gilde de Saint-Luc et c'est aussi à Anvers que naissent plusieurs de ses enfants.[5] En 1665, il habite le Namurois.[6] Il décède très probablement en 1687 à Anvers, où il a passé les dernières années de sa vie.[7]

Gillis Neyts s'est consacré presque exclusivement au paysage dans la tradition de Jan Brueghel l'Ancien (1568-1625). Si environ 80 tableaux et un ensemble d'une trentaine de gravures de sa main ont été conservés, Gillis Neyts est surtout connu comme dessinateur de paysages plus ou moins topographiques. Son énorme production – qui nous donne une idée de la popularité de ces dessins de petites dimensions, sur papier, réalisés comme des œuvres autonomes – a incontestablement contribué à cette notoriété. Son œuvre dessiné compte plus de 500 feuilles, la plupart signées. Parmi les villes qu'il a dessinées, il en a visité certaines. Ce sont surtout ses dessins et estampes de lieux connus qui font supposer qu'il a entrepris des voyages aussi bien dans le Nord (entre autres à Dordrecht) que dans le Sud. Vers 1653, il s'est notamment rendu en Espagne.[8] Quelques paysages italianisants, parmi lesquels un dessin singé du Colisée, réalisé au pinceau, nous indiquent qu'il a aussi effectué le classique voyage à Rome.[9]

Le style de dessin de Neyts a pris plusieurs formes au cours de sa carrière. Comme il datait rarement ses feuilles, il est difficile d'en établir la chronologie. On pense qu'il mélangeait

(2) (art.56) Les biens des communes, ceux des établissements consacrés aux cultes, à la charité et à l'instruction, aux arts et aux sciences, même appartenant à l'État, seront traités comme la propriété privée. Toute saisie, destruction ou dégradation intentionnelle de semblables objets, est interdite et doit être poursuivie.

(3) Cf. pour les récentes études sur les dessins de Gillis Neyts, ainsi que des renvois à des ouvrages antérieurs : Gustot 2008 et Alsteens & Buijs 2008, 257-61.

(4) On supposait précédemment, sur base d'un acte de naissance d'un certain *Aegidius Neyt* daté du 4 avril 1623, que Neyts était né à Gand. Dans le « Registre des Bourgeois » de la ville de Namur, à l'année 1665, figure toutefois l'inscription « Gilles Neyts fameux M^re^ peintre natif d'ouerysche en la province de Brabant ». Récemment, il a été démontré que le nom de « Neyts » figure dans les archives d'Overijse, de même que le prénom Gillis ou Ægidius. Comme les archives antérieures à 1626 n'ont pas été conservées, il est impossible de disposer de la date de naissance exacte de l'artiste. Cf. Alsteens & Buijs 2008, 206, notes 27-28, en référence à Courtoy 1930, 12.

(5) Van Lerius 1880-1881, vol. 2, 63-65.

(6) Courtoy 1930.

(7) Van Lerius 1880-1881, vol. 2, 74-75.

(8) Gustot 2008, 30-31.

(9) Alsteens & Buijs 2008, 257, note 10.

différents matériaux et techniques, selon le sujet et le besoin. Le type de signature et la présence de son monogramme constituent des indices pour dater ses dessins.[10]

Au début de sa carrière, Neyts s'essayait à exécuter des paysages à l'aide d'une technique de plume extrêmement raffinée sur papier ou vélin de petit format. Le recours à de très fins traits caractérise son style, traits qui deviennent de plus en plus petits jusqu'à créer un effet pointilliste. Neyts semble avoir réalisé ce genre de dessins pendant presque toute sa carrière. Les connaisseurs et amateurs de l'époque attachaient beaucoup de prix à ces dessins à la plume en tant qu'objets esthétiques de haute qualité.[11] Le nom de Gillis Neyts reste d'ailleurs, jusqu'à ce jour, associé à ce type de dessins.

La *Vue du Kattenberghof à Anvers avec cavaliers à l'avant-plan* peut être datée, sur base de la signature, vers 1660-1670 et ferait donc partie de cette première catégorie. Le Kattenberghof, situé à Borgerhout près d'Anvers, fut détruit en 1897 par un incendie et ensuite démoli. La représentation de la demeure de même que la vue d'Anvers avec les tours de l'Église Saint-Michel, de Saint-Paul et de Saint-Jacques à l'arrière-plan ne correspond pas parfaitement avec la réalité. Neyts a dessiné cette bâtisse à trois reprises sur du papier vélin, de petit format. La première version, où l'on voit le château lors de sa réfection de 1649 après un incendie antérieur, est conservée à Paris.[12] Une feuille conservée à Cambridge montre probablement le même château, mais sous une autre forme, cette fois flanqué de douves et d'un pont-levis.[13]

Outre cette feuille, restituée récemment aux héritiers de l'ancien propriétaire Arthur Feldmann (1874-1941), le Cabinet des Estampes possède six autres dessins de Gillis Neyts.

CONTEXTE HISTORIQUE

Vers 1930, ce dessin de Gillis Neyts faisait partie de la collection d'Arthur Feldmann (1877-1941), avocat juif et collectionneur de dessins de maîtres anciens, vivant à Brünn (Brno), en Tchéquie. Cet amateur d'art avait commencé sa collection vers 1922 et la conservait dans son habitation, Traubengasse 13 à Brno. Il se faisait conseiller par le Dr. Otto Benesch, directeur de l'Albertina à Vienne jusqu'en 1938, et l'un des plus grands experts européens en dessins de maîtres anciens. Arthur Feldmann et Otto Benesch se connaissaient depuis 1930. Ce dernier attestait de la qualité de la collection Feldmann, qui avait acquis une renommée internationale.

(10) Gustot 2008, 114.

(11) La collection de l'archiduc Léopold-Guillaume (1614-1662), gouverneur général des Pays-Bas méridionaux de 1647 à 1656 et grand collectionneur, comportait trois dessins de Gillis Neyts, tous signés, encadrés, dont deux exemplaires dans un cadre en écaille de tortue: cf. Wurzbach 1906-1911, vol. 2, 232 et Gustot 2008, 293-94. Quelques groupes de dessins de sa main sont aussi conservés dans des albums reliés, composés vers 1700 et un album conçu par l'artiste lui-même, album comprenant 232 paysages et études de figures: cf. Gustot 2008, 143-46.

(12) Fondation Custodia, collection Frits Lugt, inv. 1970. Cf. Londres, Paris, Berne & Bruxelles 1972, 90-91, cat. 61, planche 103.

(13) The Fitzwilliam Museum, inv. PD.507-1963.

Contraint par des circonstances économiques défavorables, Arthur Feldmann se défit de sa collection – au total plus de 300 pièces – en vente publique, à Lucerne, les 27-28 juin 1934 (chez Gilhofer & Ranschburg). Le Dr. O. Benesch rédigea l'introduction et quelques entrées du catalogue. En raison du contexte économique morose, la plupart des dessins restèrent invendus, y compris la *Vue du Kattenberghof à Anvers* de G. Neyts, mis en vente sous le n° 188 avec la provenance « Sammlung Fürst Dolgorucky ». Les documents invendus furent restitués à A. Feldmann le 3 octobre 1934. Rien n'indique qu'A. Feldmann ait remis en vente des œuvres après 1934 ; il en aurait même acheté d'autres.[14] À l'automne 1934 et au printemps 1935, il a prêté, en outre, des dessins de sa collection dans le cadre d'une exposition à l'Albertina à Vienne.[15] Lorsque le Sipo-SD (Sicherheitspolizei-Sicherheitsdienst) saisit la collection le 15 mars 1939, celle-ci était composée de près de 700 feuilles, parmi lesquelles des achats postérieurs à 1934. Nous ne disposons pas d'informations sur ce qui est advenu du dessin de G. Neyts pendant la guerre ni sur le lieu où il a été conservé. Monsieur A. Feldmann fut arrêté en 1941 et libéré après avoir fait un malaise. Il est décédé peu de temps après. Son épouse mourut à Auschwitz en 1942.

Arthur Feldmann avait deux fils, qui ont survécu à la guerre : Otto (?-1956) et Karl (?-1989). Un fils de ce dernier, Uri Peled (qui a adopté un nom hébreux après la guerre), installé à Tel Aviv, a consacré plusieurs années à reconstituer la collection de son grand-père et à en demander la restitution. Il s'est avéré qu'un certain nombre de dessins avaient abouti dans la collection du Landesmuseum à Brno ; une autre partie a été mise (anonymement) en vente publique à Londres (Sotheby & Co., 16 octobre 1946). Que ce soit lors de cette vente ou par d'autres voies, non élucidées jusqu'à ce jour, les dessins de la collection d'Arthur Feldmann ont été dispersés dans le monde entier.

DE LA VENTE PUBLIQUE À LA RESTITUTION

L'historique *Vue du Kattenberghof à Anvers* précédant l'acquisition du dessin par la Bibliothèque royale, se présente comme suit, d'après le catalogue de vente Gilhofer & Ranschburg et des catalogues Sotheby's de 1946, 1972 et 1978 :

– Coll. Wladimir Nikolaevitsch Argoutinsky-Dolgoroukoff (1875-1941), Paris ;
– Coll. Arthur Feldmann (1877-1941), Brno ;
– saisie par la Gestapo (1939-1942) ;
– vente publique, Londres (Sotheby's), 16 octobre 1946, faisant partie du lot 49 à Lionel Robert Abel Smith ;
– Coll. Lionel Robert Abel Smith, sa vente, Londres (Sotheby's), 23 mars 1972, lot 8 ;
– Coll. Franziskus Cornelius C. Butôt (1906-1992), Amsterdam et Sankt Gilgen ;

(14) Comparez aussi Report of the Spoliation Advisory Panel, 2006, 3, art. 17. 1.
(15) Beschluss der Beirat, 2008, 3.

– vente, Amsterdam (Sotheby's), 6 novembre 1978, lot 39 à la Bibliothèque royale de Belgique, Cabinet des Estampes, inv. F 27821 ;
– en novembre 2015, restitué aux héritiers légitimes d'Arthur Feldmann, représentés par Uri Arthur Peled-Feldmann.

Après la guerre, la *Vue du Kattenberghof à Anvers* de Gillis Neyts refait donc surface lors de la vente Sotheby's à Londres, le 16 octobre 1946. Les lots mis en vente sont publiés dans un catalogue détaillé, pages 5 à 9, que l'on croit être repris sous les n^{os} 40-88. Ils sont mis en vente sans autres explications comme « the property of a collector ». Le dessin de Gillis Neyts y est vendu sous le numéro 49. L'historique indique clairement « from the Argoutinsky-Dolgoroukoff collection ». Le dessin aboutit dans la collection de Lionel Robert Abel Smith. Après la vente de Sotheby's & Co, London, 1946, Sotheby's vendra ce dessin à plusieurs reprises. Ni Sotheby's & Co, London, 1972, ni Sotheby's Amsterdam en 1978 ne mentionnent cette vente de 1946 et se réfèrent directement à la collection Argoutinsky-Dolgoroukoff. Sur base des catalogues de vente Sotheby's & Co, on pourrait raisonnablement considérer que Lionel Robert Abel Smith aurait acquis le dessin auprès de Wladimir Nikolaevitsch Argoutinsky-Dolgoroukoff (†1941). Cela signifie que la Bibliothèque royale de Belgique a acquis ce dessin de manière licite.

Au bout du compte, on peut s'interroger sur la responsabilité historique et morale de la maison de vente publique, qui a vendu ce dessin à plusieurs reprises au cours du temps.[16] Une chose est certaine : la *Vue du Kattenberghof à Anvers* de Gillis Neyts, possession de la Bibliothèque royale de Belgique (inv. F.27821) de 1978 jusqu'à sa restitution, faisait partie, jadis, de la collection d'Arthur Feldmann. Ce dernier avait acquis ce dessin auprès de Wladimir Nikolaevitsch Argoutinsky-Dolgoroukoff. Suite à la vente du 16 octobre 1946 à Londres, le célèbre historien de l'art et connaisseur de dessins anciens Frits Lugt (1884-1970) inscrit dans son exemplaire du catalogue de vente de Sotheby's & Co, conservé au Rijksbureau voor Kunsthistorische Documentatie à La Haye, l'annotation « Feldmann » à côté du lot de 95 dessins parmi lesquels, le dessin de Gillis Neyts.[17] Il atteste ainsi que ces dessins avaient fait partie de la collection d'Arthur Feldmann. Ceux-ci ont été vendus par la firme Bennett & Bennett – entre-temps disparue -, implantée dans les îles anglo-normandes.[18] Ces îles, seul territoire britannique occupé par les troupes allemandes pendant la II^{e} Guerre mondiale, étaient un endroit propice à la dissimulation d'œuvres spoliées et à leur vente après la guerre « en toute légalité ». On est donc en droit de penser que le dessin en question a été saisi par la Gestapo le 15 mars 1939 et qu'il s'agit bien d'une œuvre d'art spoliée. Il n'y a aucune preuve ni indication sûre que A. Feldmann aurait vendu ce dessin après la vente des 27-28 juin 1934.

(16) Comparez Geert Sels, De Courbet van Göring, dans DS dd. 18.09.2015 http://www.standaard.be/cnt/dmf20150917_01872120

(17) Report of the Spoliation Advisory Panel, 2006, 3, art. 17.

(18) Report of the Spoliation Advisory Panel, 2006, 4, art. 23.

La Bibliothèque royale de Belgique n'était pas la seule institution à avoir possédé un ou plusieurs dessins de la collection Feldmann. D'autres dessins de maîtres anciens de cette collection spoliée avaient déjà été retrouvés précédemment, entre autres au Moravian Museum à Brno, au Metropolitan Museum of Art à New York,[19] au Cleveland Museum of Art,[20] à la National Gallery à Prague[21] et au British Museum à Londres.[22] Les dessins du Moravian Provincial Museum de Brno ont été restitués aux héritiers d'Arthur Feldmann en 2003 qui en ont ensuite revendu 57 via Sotheby's London, en 2005.[23] Le British Museum et le Cleveland Museum of Art ont déboursé un dédommagement aux héritiers Feldmann pour la conservation des dessins ayant fait partie de la collection Feldmann. Le New York State Banking Department[24] et le Metropolitan Museum of Art à New York ont décidé en 2009 de restituer un dessin aux héritiers.

La Secrétaire d'État Elke Sleurs, compétente en matière de collections d'art des Établissements scientifiques fédéraux, a suivi l'avis de la Bibliothèque royale de Belgique du 16 juillet 2015 préconisant la restitution du dessin aux héritiers légitimes représentés par Monsieur Uri Peled Feldmann. Cette restitution est conforme aux déclarations de Londres du 5 janvier 1943 et de Washington du 3 décembre 1998. Conformément à la décision de la Commission pour le dédommagement des membres de la Communauté juive de Belgique ou Commission-Buysse – aujourd'hui attachée à la Chancellerie du Premier Ministre -, les services du SPP Politique scientifique (BELSPO) étudient chaque demande de restitution de biens culturels qui ont disparu en Belgique pendant la II^{e} Guerre mondiale, mais aussi de biens culturels placés sous la tutelle des Institutions culturelles belges après la guerre. Cette étude est menée, au même titre que les activités de l'ancienne Commission-Buysse, en étroite concertation avec les représentants de la Communauté juive conformément aux accords de la Conférence de Washington souscrits par la Belgique en 1998.

C'est dans ce cadre que la Bibliothèque royale de Belgique reconnait qu'Arthur Feldmann est le propriétaire initial du dessin *Vue du Kattenberghof à Anvers* de Gillis Neyts. La Bibliothèque royale de Belgique confirme sans équivoque et avec conviction qu'elle a acheté le dessin de bonne foi lors de la vente d'Amsterdam (Sotheby's, Mak van der Waay) du 6 novembre 1978, en se basant sur l'historique communiqué par la célèbre maison de vente.

(19) Cf. par ex. *Pilgrims on a Bridge Approaching a Fortified Town* attribué à Pieter van Hoeck, Old Master & British Drawings Sale lot 109, Sotheby's London, 04 July 2012, http://www.sothebys.com/de/auctions/ecatalogue/2012/old-master-british-drawings-sale-l12040/lot.109.html

(20) http://www.clevelandart.org/research/in-curatorial/provenance-research

(21) Cf. par ex. *Landscape with Trees by a River*, Anthonie Waterloo, Old Master & British Drawings Sale lot 111, Sotheby's London, 09 July 2014, http://www.sothebys.com/en/auctions/ecatalogue/2014/old-master-british-drawings-l14040/lot.111.html

(22) https://www.britishmuseum.org/about_us/news_and_press/press_releases/2013/spoliation_case_settled.aspx

(23) Old Master Drawings, Including Property from the Arthur Feldmann Collection: London, Wednesday 6 July 2005, http://files.shareholder.com/downloads/BID/0x0x105863/5b1c9be6-3788-40f8-88b3-fb87e-88f0df5/20050622-166733.pdf

(24) http://www.dfs.ny.gov/about/press/pr090401.htm

La restitution n'implique donc aucunement un aveu de culpabilité. Au contraire, dès qu'elle a pris connaissance du dossier, la Bibliothèque royale de Belgique a préconisé la restitution du dessin aux héritiers officiels d'Arthur Feldmann.

BIBLIOGRAPHIE

Alsteens & Buijs 2008 – Stijn Alsteens & Hans Buijs, *Paysages de France dessinés par Lambert Doomer et les artistes hollandais et flamands des XVI^e^ et XVII^e^ siècles*, Paris 2008.

Bastl 2012 – Beatrix Bastl , *'Herrschaft des Abschaums'. Universitätsbibliothek und Universitätsarchiv der Akademie der bildenden Künste Wien von 1933 bis 1948*, dans : Mitteilungen der Gesellschaft für Buchforschung in Österreich, 2012-2012, 7-28.

Der Beirat gemäss §3 des Bundesgesetzes ûber die Rückgabe von Kunstgegenständen aus den Österreichischen Bundesmuseen und Sammlungen, BGBI.I 181/1998, dd. 3 Oktober 2008.

The British Museum collection online, Arthur Feldmann (Biographical details) avec une bibliographie (http://www.britishmuseum.org/research/search_the_collection_database/term_details.aspx?bioId=125369).

Cat. de vente *Catalogue of Fine Old Master Drawings*, Sotheby & co, 16 octobre 1946, Londres.

Cat. de vente *Handzeichnungen alter Meister aus zwei Privatsammlungen*, Gilhofer & Ranschburg, 28 juin 1934, Lucerne.

Cat. de vente *Old Master Drawings, Including Property from the Arthur Feldmann Collection*, Sotheby's, 6 juillet 2005, Londres.

Cat. de vente *Old Master Drawings*, Sotheby's, 28 janvier 2009, New York, preface to lots 56-62.

Courtoy 1930 – F. Courtoy, *Gilles Nyts, peintre de Namur, au XVII^e^ siècle*, Namurcum 7 (1930), n° 2, p. 12-16.

Gnann & Schödl 2015 – Achim Gnann, Heinz Schödl, Spurensuche. *De Sammlung Arthur Feldmann und die Albertina*, (Schriftenreihe der Kommission für Provenienzforschung), Wien, 1. Oktober 2015.

Gustot 2008 – Pierre Gustot, *Gillis Neyts. Un paysagiste brabançon en vallée mosane au XVII^e^ siècle*, Namur 2008.

Londres- Paris-Berne-Bruxelles 1972 – Cat. expo. *Dessins Flamands du XVII^e^ siècle. Collection Frits Lugt, Institut Néerlandais, Paris*, Londres (Victoria and Albert Museum), Paris (Institut Néerlandais), Berne (Kunstmuseum) & Bruxelles (Bibliothèque royale Albert I^er^) 1972.

Löffler 2001-2002 – Erik Löffler, *Inventaris van het RKD-onderzoek naar de collectie tekeningen van Arthur Feldmann (1877-1941) Kunstverzamelaar*, 2000-2001, Den Haag, 2007.

Report of the Spoliation Advisory Panel in Respect of Four Drawings now in the possession of the British Museum, ordered by the House of Commons to be printed 27 April 2006, London.

Rapport de la Commission pour le dédommagement des membres de la Communauté juive de Belgique pour les biens dont ils ont été spoliés ou qu'ils ont délaissés pendant la Guerre 1940-1945. Rapport final, 4 février 2008 (http://www.combuysse.fgov.be/fr/rapport final commission_dédommagement_2_fr.pdf).

Van Lerius 1880-1881 – Th. van Lerius, *Biographies d'artistes anversois*, 2 vols., Anvers et Gand 1880-1881 (*Maatschappij der Antwerpsche bibliophilen*, 8 et 11).

Wurzbach 1906-1911 – Alfred von Wurzbach, *Niederländisches Künstler-Lexikon auf Grund archivalischer Forschungen bearbeitet*, 3 vols., Vienne 1906-1911.

Fig. 1 Gillis Neyts, *Vue du Kattenberghof à Anvers*, Bibliothèque royale de Belgique, Estampes, *olim* F 27821.